

AUDREY ROBICHAUD REFAIT SA PLACE

STÉPHANE CADORETTE

MÉDIAMATIN Québec

scadorette@mediamatinquebec.com

Lentement mais sûrement, épreuve par épreuve, Audrey Robichaud repart à la conquête de la place qu'elle avait chèrement gagnée parmi l'élite mondiale du ski acrobatique il y a à peine deux ans.

La bosseuse de 19 ans, qui avait causé tout un émoi en remportant la huitième position aux Jeux olympiques de Turin, en février 2006, ronge son frein depuis mars dernier sur l'équipe de développement en raison de résultats moins probants qui ne lui attribuaient pas son billet en Coupe du monde.

Cependant, forte d'un début de saison à la hauteur, l'athlète de Val-Bélair semble en bonne voie de regagner ses lettres de noblesse. Elle participera, à compter de vendredi, à sa deuxième Coupe du monde, à Lake Placid. Qui plus est, Audrey Robichaud a aussi sa place assurée pour les prochaines compétitions à Mont-Gabriel, Deer Valley et Cypress Mountain.

Après avoir mérité des deuxième, troisième et première places sur le circuit des US Selections à Winter Park, au Colorado, en début de saison, son tour est venu de réintégrer le circuit de la Coupe du monde, au moins temporairement.

«Mes derniers résultats m'ont aidée. Je suis très heureuse de regagner ma place pour ces compétitions, car plus rien ne m'est promis. Quand on m'a annoncé en mars dernier que je tombais sur l'équipe de développement, je l'ai pris très dur. Maintenant, je dois prendre ça

comme ça vient», a-t-elle signalé, hier, du lieu des compétitions.

Repartir à zéro

Pour la jeune bosseuse, il faut oublier toute notion de stabilité et de confort cette saison. En étant sur l'équipe de développement, ses huit derniers résultats feront constamment foi de sélection. Ainsi vont ses performances, ainsi peut varier son statut.

«C'est très difficile. Il faut que je sois forte mentalement parce que je repars à zéro chaque fois», a dit Robichaud au bout du fil.

«Nous sommes trois ou quatre filles dans le même panier qui veulent la même chose: une place au sein de l'équipe nationale en Coupe du monde. Après les quatre événements auxquels je participe, j'aurai d'autres sélections. Je dois donc toujours obtenir de bons résultats.»

Avec du recul, la petite bombe sur skis ne cache pas que son année de rêve en 2006 a sans doute créé des attentes démesurées pour une athlète qui n'avait alors que 17 ans et que peu de gens avaient vu venir.

«Je me suis imposée beaucoup de pression à ma saison suivante. Pour cette année, le mieux, c'est de ne pas trop fixer d'objectifs élevés. Une place en Coupe du monde, c'est déjà beaucoup de gagné.

«C'était important pour moi de revenir et de me prouver à moi-même que j'étais encore capable. J'ai un bout de fait et je vais essayer de tout faire pour rester», lance Audrey Robichaud, qui sera de la compétition en simple, vendredi, et en duel, dimanche.



Audrey Robichaud regagne tranquillement ses galons. Elle sera du départ à la Coupe du monde de Lake Placid, ce week-end.

PHOTO LES ARCHIVES KARL TREMBLAY



PHOTO AFP

Jennifer Heil mettra sa carrière en veilleuse durant une saison.

À L'AN PROCHAIN JENNIFER!

(STC) – La championne olympique et grande gagnante de la dernière saison en Coupe du monde de ski acrobatique, Jennifer Heil, a officiellement mis une croix sur sa saison, hier.

Heil en a fait l'annonce au cours d'une conférence téléphonique. Endurant des douleurs au genou gauche depuis près de deux ans, elle a décidé, d'un commun accord avec son entraîneur, Dominick Gauthier, et son entourage médical, de se concentrer sur sa réhabilitation physique.

«Je fais confiance à notre équipe médicale à 100 %, mais c'est une décision très difficile puisque j'aime mon sport et j'aime être poussée par les meilleures du monde. Souvent, je suis passée par-dessus la douleur et, cette fois, je me demandais pourquoi m'arrêter. J'ai conclu que c'était la meilleure décision à long terme

avec les championnats du monde de 2009 et les Jeux olympiques de 2010 qui s'en viennent», a fait savoir l'athlète.

À l'automne, les médecins avaient recommandé d'évaluer la situation pendant trois mois avant de prendre une décision. Le clan Heil n'a pu que se rendre à l'évidence, ce week-end.

Son conjoint et entraîneur, Dominick Gauthier, se dit, pour sa part, très optimiste quant à son avenir.

«D'un côté stratégique, avec son expérience et son palmarès, Jennifer a peu à perdre en arrêtant les compétitions. À l'entraînement, ça nous permettra d'entrer en période de volume pour l'amener à un autre niveau, ce qu'on ne pouvait pas faire dernièrement. En mai, elle pourra recommencer des entraînements plus spécifiques. Selon moi, elle sera encore plus dominante d'ici sa retraite en 2011.»